

UNE AVENTURE DE BISMARCK.

OU CE QUE LE PREMIER MINISTRE DU ROI DE PRUSSE A DERNIEREMENT TROUVÉ DANS SON LIT.

AMEAUX, le roi Guillaume et Bismarck occupaient le palais de l'archevêque. Le premier occupait les appartements donnant sur la rue, et le second, les appartements situés en arrière. Les appartements du Comte regardaient les immenses jardins qui se trouvent en arrière du palais de l'archevêque.

Le seize septembre au soir, Bismarck était très-fatigué. Il avait passé toute la journée à cheval, et le soir, il avait eu un long entretien avec le roi.

Après cet entretien, le Comte s'empressa de gagner sa chambre pour se coucher.

A peine avait-il commencé à se déshabiller qu'il entendit une espèce de vagissement venant du lit. Il s'empressa de soulever les draps et à son grand étonnement, il y trouva un enfant de quatre semaines. Le billet suivant était attaché aux habits de l'enfant, "Mon mari est mort à Sedan; je n'ai plus rien à manger; le désespoir me force à abandonner mon unique enfant. Il a reçu au baptême le nom de Vincent." Mais ce n'est pas tout. La malheureuse mère s'est suicidée. On dit que cette histoire est parvenue aux oreilles du roi Guillaume qui a ordonné que cet enfant fut envoyé à Berlin. Peut-il y avoir une entrée plus curieuse dans la vie?

CHIFFRES CURIEUX.

Le nombre 9, dit un écrivain Allemand, joue un rôle frappant dans l'histoire, et l'année de la naissance d'une foule d'hommes célèbres du 18e siècle se termine par 9. En voici quelques exemples. Nous donnerons les noms, puis la date: Glen, 1719, Lissing, 1729, Schubert, 1739, Gœthe, 1749, Schiller, 1759, Amdt, 1769, Oehlensolager, 1779, Ruckert, 1789, Heine, 1799. Et ces exemples peuvent être considérablement augmentés, si on les prend ailleurs que chez les Allemands Johnson 1709, Lichtner, 1719, Lebrun et Goldsmith, 1729, George Schlosser, 1739, Lafontaine 1759, Chateaubriand, Robert Burns et Caroline Richler, 1769, Fanny Lomon, 1779, Cooper, 1789, Balzac, 1799. Chez les savants nous trouvons Kastner, 1719, Ritter 1739, Laplace et Jenner 1749, Oslander, 1759, Humboldt et Cuvier 1769, Romberg 1769, Rossini, 1769, Horace Vernet 1789, Bartholdy, 1809, Pierre Jean David, 1789, et une foule d'autres. On a trouvé qu'il y a aussi une liaison remarquable entre certain chiffre et les quatre dates les plus importantes de l'histoire Allemande, 1812, 1830, 1848, 1866. Un intervalle de 18 ans ou de 2x9 sépare ces dates l'une de l'autre. Additionnons les chiffres 1, 8, 1, 2, et 1, 8, 3, 0, et dans chaque cas le total est 12.

UN JEUNE HOMME ÉPOUSE SA TUTRICE POUR SON ARGENT.

Il y a quelques semaines, un jeune homme d'environ dix-huit ans et d'une beauté remarquable, se présentait devant un magistrat, et lui demandait s'il voulait le marier (la scène est à la Nouvelle-Orléans). Le magistrat répondit affirmativement et le jeune homme se retira, mais revint bientôt avec une vieille femme vêtue de noir.

"Cette dame est votre mère, sans doute, demanda le magistrat?"

"Oh non, M. répond le jeune homme, c'est la dame que je veux épouser."

"Vraiment?"

"Oh! oui, monsieur."

"Mais, êtes-vous majeur?"

"Pas encore; mais cette Dame est ma tutrice."

"Et elle donne son consentement?"

"Oui Monsieur."

Le magistrat ne savait plus que faire. Il lui répugnait de marier ce jeune homme à cette vieille femme, d'un air ainsi Mai et Décembre.

"C'est un mariage bien étrange murmura-t-il."

"Pas du tout, répliqua la vieille fiancée. J'ai de grandes richesses que je voudrais donner à ce jeune homme et comme mes héritiers pourraient les lui disputer si je les lui livrais, je préfère l'épouser."

"Et vous êtes content de marier cette femme pour son argent, demanda le magistrat?"

"Je ne la marie pas pour autre chose, répond franchement le jeune homme; car il faut avouer qu'elle n'est pas jolie."

Et le mariage se fit.

Trad. Par A. C.

DIPLOMATES FRANÇAIS.—Le comte de Bismarck faisait dernièrement remarquer l'ignorance profonde des langues étrangères montrée par les diplomates français. Les journaux allemands citent un exemple amusant de cette ignorance. Il y a un an ou deux, un peu avant l'ouverture des Reichstag, un dîner diplomatique fut donné à Berlin. "Le discours du trône sera-t-il en français, demande un "attaché" de l'ambassade française!" "Certainement non," répliqua un de ses voisins, "comment pouvez-vous penser qu'un discours du trône, en français, puisse être prononcé à Berlin?" Oh! reprend l'attaché, il n'y aurait là rien de très étrange, je vous assure. J'étais moi-même à Washington lorsque le Président des États-Unis ouvrit le Congrès par un message en anglais.

VARIÉTÉS.

Je connais un maçon dont la fortune s'est amusé à faire un millionnaire. Depuis que mon homme en est arrivé là, rien ne l'arrête. Il a un pataud de fils en âge de se marier; il a convoité pour lui la fille du marquis de T..., et une seule chose l'a embarrassé: c'est que le marquis a trois filles.

Mais cela ne l'a pas fait reculer. Il a fourré ses grosses mains dans une paire de gants blancs, il est allé voir le marquis de T..., et il lui a demandé, pour son cadet, une de ses filles, n'importe laquelle.

—Ma foi, mon cher monsieur, a dit le marquis en riant, il ne tient qu'à monsieur votre cadet de choisir. Veut-il la cuisinière ou la fille de chambre?

Un pauvre cultivateur d'Yvetot rendait visite à madame V..., sa propriétaire.

"Bonjour, madame, lui dit-il en entrant.

—Bonjour, Nicolas. J'ai appris avec peine la mort de votre femme.

—Ah! ne m'en parlez pas, madame; et puis il m'est arrivé un autre grand malheur!

—Quoi donc?

—J'ai perdu ma pauvre vache, c'est qui fait que j'suis ruiné au complet.

—Allons, il ne faut pas vous désespérer, Nicolas; vous comptez beaucoup d'amis dans votre village; ils vous viendront sans doute en aide.

—C'est exact madame, c'est que vous dites là; et m'samis m'aiment tant, que tous m'ont déjà offert une aut'vache.

—Vraiment?

—Oui; mais y n'y en a pas qui m'ait offert une aut'vache."

On annonce à madame X... un vigneron qui depuis vingt ou trente ans fournit sa cave. Le bonhomme entre et trouve madame X... étendue sur son canapé.

—Eh ben! ma pauvre dame, vous êtes donc malade?

—Mon Dieu oui, mon ami. Et chez vous, comment se porte-t-on?

—Mais ça ne va pas trop mal, merci, madame; seulement, vous savez, nous avons eu-terré not' dernier fils, il y a trois jours.

—Comment? mais je n'en savais rien!

—Ah! bah! vous n'avez donc pas reçu de faire part?

—Mais non.

—Tiens, c'est force! Eh ben! oui, il est mort dimanche dernier. Dix-neuf ans et demi! v'la le quatrième! Ah! les enfants! On s'décar-casse pour les élever; et puis ils meurent au moment où ils vous seraient bons à qué'q-chose! Enfin!

Il y a de ces examinateurs goguenards qui semblent se plaisir à embarrasser de pauvres patients qu'un rien suffit à troubler. Exemple: UN PROFESSEUR.—Pourriez-vous me dire, monsieur, comment vous vous y prendriez pour faire de l'acide prussique?

LE CANDIDAT.—Monsieur, l'acide prussique ou cyanhydrique s'obtient en faisant passer sur le cyanure de mercure un courant d'acide sulfurique dans un tube légèrement chauffé. Il se forme du sulfure de mercure et il se volatilise de l'acide cyanhydrique, qu'on condense dans un récipient.

LE PROFESSEUR.—Est-ce là tout?

LE CANDIDAT.—Oui, monsieur.

LE PROFESSEUR.—Êtes-vous bien sûr de n'oublier aucun élément essentiel?

LE CANDIDAT troublé.—Mais... je crois... il me semble que je n'oublie rien.

LE PROFESSEUR.—Eh bien! vous vous trompez; il faut encore une chose importante: il faut du soin.

LE CANDIDAT abasourdi.—Du soin?

LE PROFESSEUR.—Sans doute. La préparation d'un poison aussi violent ne demande-t-elle pas un très-grand soin?

Un monsieur d'un certain âge se présente dans un établissement de limonadier.

—Vous êtes dans l'intention de vendre votre fonds? dit-il au maître du café.

—Oui, monsieur.

—Votre établissement est modeste; il me conviendrait assez. Vous sentez, monsieur, qu'à mon âge je ne pourrais guère me charger d'une grande maison; ce serait trop d'embarras. Il me faut un café où je puisse être tranquille.

—Oh! pour cela, monsieur, vous ne sauriez mieux tomber qu'ici; nous ne voyons jamais personne.

Un monsieur se présente à la Bourse pour y signer un transfert en vertu d'une procuration.

L'employé lui dit: "C'est bien vous qui êtes mandataire?"

—Non, monsieur, je suis coiffeur.

N. CODERRE, MARCHAND-TAILLEUR, No. 208, rue Notre-Dame, en haut chez MM. BARRET et PRICE, Montréal, ou l'on trouvera des DRAPS, CASIMIRES ET TWEEDS

de toutes sortes et des goûts les plus nouveaux. Il est prêt à exécuter avec ponctualité toute commande que l'on voudra bien lui confier à des prix très modérés.

Montréal, 4 mai 1870.

MERVEILLEUX ET PARFAIT. GERVAIS et Cie. Manufacturiers de voitures de toutes espèces. ont remporté à l'Exposition Provinciale de Québec, tenue à Montréal en 1870, cinq premiers prix pour voitures d'été et d'hiver. Les soussignés offrent en vente le meilleur assortiment de voitures d'hiver. Tout ouvrage est garanti et supérieur à tout autre fait en Canada pour sa légèreté et sa dureté. GERVAIS & CIE. 44h No. 810 Rue Craig, Montréal.

NOUVEAU MAGASIN D'APOTHECAIRE, 363, RUE STE. CATHERINE, (Près de la rue Amherst.) Le Soussigné offre en vente un assortiment complet de Drogueries, produits Chimiques, Parfumeries, Huiles, Bois de Teinture, Médecines Patentées, Brayers, Eponges, Brosses à Cheveux, Brosses à Ongles, Brosses à Dents, Brosses à Barbe, Eau de Cologne, Savaons, Savons de Toilettes, en grande variété. Aussi un assortiment de Papeteries, Journaux, Timbres-Poste, etc., etc. Toutes Prescriptions de Médecins seront remplies avec le plus grand soin. JAMES GOULDEN. 2177 Montréal, 26 mai 1870.

GRANDE VENTE DE HARDES FAITES. 650 PARDESSUS. 400 PEA JACKETS. 1,000 PAIRES PANTALONS. 800 VESTES. 800 CHEMISES CASIMIR. 1,000 PAIRES CALEÇONS. Etc., Etc., Etc. Aussi une grande variété de Draps de Castor et Pilot, Draps Français et Anglais, Tweed et Casimir. A 20 pour cent au-dessous de la valeur ordinaire. REGIS DEZIEL. 131, Rue St. Joseph. 40-6m.

DEFENSE DE PARIS. MONTRÉAL MENACÉ PAR LES GRANDS FROIDS DE L'HIVER. Afin de se défendre contre les grands froids de l'hiver qui nous menacent depuis quelques jours, laissez vos ordres pour faire monter vos Poêles, vos Tuyaux et vos Fournaises chez GEORGE YON. FERBLANTIER ET PLOMBIER. No. 241, — RUE St. LAURENT, — No. 241. 2me porte de la rue Ste. Catherine. Vous trouverez aussi à son Magasin un grand assortiment de Tuyaux de Poêles Soudés, Seaux à Charbon, Chaudières à cendres et toutes sortes de Ferblanteries pour l'usage de la maison. 43-tf

LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE POÊLES SE TROUVE AU No. 529 RUE CRAIG. Entr'autres, "L'ORIENTAL" qui a fait ses preuves. Et le "STEWART" poêle à cuisine, pour le bois et pour charbon, qui à pris le 1er prix à l'exposition 1870. On trouvera aussi tout ce qu'il faut pour réparer les anciens poêles. MEILLEUR et Cie. 526 RUE CRAIG, MONTRÉAL. 40-m

ETABLISSEMENT EN 1840. F. X. BEAUCHAMP, (successeur de D. Smillie.) Manufacturier et Marchand de BIJOUX, PIERRES PRÉCIEUSES gardées en magasin, et taillées, polies et montées dans les derniers goûts. MONTRES et BIJOUX soigneusement et promptement réparés. No. 134, coin des rues ST. FRANÇOIS-XAVIER et FORTIFICATION, presque en face du côté droit de la Banque du Peuple. Montréal, 4 mai 1870. 1877

REDUCTION. GLACIERES GLACIERES C'est le bon temps de se procurer une bonne GLACIERE. A BON MARCHÉ. UNE réduction de 20 par cent sera faite à tout acheteur, une visite est respectueusement sollicitée. GEORGE YON. Ferblantier et Plombier. No. 241 RUE ST. LAURENT.

THOMAS MUSSEN, Marchand en Gros et en Détail de SOIERIES et POPELINES IRLANDAISES GANTS D'ALEXANDRE, et autres Fabricants de renom, TAPIS ET PRELATS DE CHOIX, De Velours, Bruxelles ou Tapestry. ORNEMENTS D'ÉGLISES. Tentures pour Salles, Écoles, en Soie, etc. 257 ET 259, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. 4 mai 1870. 1873

DÉPOT de la CÉLÈBRE CHAISE HAMAC, CANAPÉ, PLIANT et FAUTEUIL combinée EN UNE SEULE. Au Bureau du DOMINION DYE WORKS, 301, rue Notre-Dame. 43tf Montréal.

DÉPARTEMENT DES DOUANES. Ottawa, 5 Novembre, 1870. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 10 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes. L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier. 6d

BONNE NOUVELLE! OUVERTURE DE L'HOTEL DU CANADA RUE ST. GABRIEL, MONTREAL. \$1 PAR JOUR SEULEMENT. Cet Hôtel, qui vient d'être réparé et meublé à neuf, offre tous les avantages possibles aux marchands et en général à tous ceux qui visitent Montréal. On y trouve tout le confort désirable, et le service se fait avec une extrême régularité et sur un haut pied. Cet hôtel a été ouvert jeudi, le 6 mai, par M. G. B. Ware propriétaire, et F. X. Fortin gérant, et ces Messieurs sollicitent respectueusement une visite pour s'assurer des avantages que l'on offre pour la modique somme d'une piastre par jour. M. Fortin est canadien, et ses capacités comme hôtelier sont généralement connues. Pension sans chambres à des prix très modérés. 207

LEGGO & Cie., LEGGOTYPISTES, ELECTROTYPISTES, STERÉOTYPISTES, GRAVEURS, CHROMO ET PHOTO-LITHOGRAPHES PHOTOGRAPHES ET IMPRIMEURS. Bureau: No. 1, Côte de la Place d'Armes } MONTREAL. Ateliers: No. 319, Rue St. Antoine. On exécute dans un style vraiment supérieur, les Cartes Géographiques, Livres, Gravures, Cartes d'Adresses, Memoranda, Livres de Commerce de toutes descriptions, à des prix très modiques.

"The Canadian Illustrated News" Journal Hebdomadaire De Chronique, Littérature, Science et Art, Agriculture et Mécanique, Modes et Amusements, Publié tous les Samedis à Montréal, Canada. Par GEORGE E. DESBARATS. SOUSCRIPTION D'AVANCE \$4.00 par an. PAR NUMÉRO 10 Centimes.

CLUBS. Chaque Club de cinq souscripteurs qui nous enverra \$20, aura droit à six copies pour l'année. Les abonnés de Montréal recevront leur journal à domicile. Le port des numéros envoyés par la Poste sera payé par l'Éditeur. Les remises d'argent par un mandat de Poste ou par lettre enregistrée, seront aux risques de l'Éditeur. On recevra des annonces, en petit nombre, au taux de 15 centimes la ligne, payable d'avance. AGENCE GÉNÉRALE: 1-COTE DE LA PLACE D'ARMES-1 BUREAU DE PUBLICATION ET ATELIERS: 319-RUE ST. ANTOINE-319

"L'Opinion Publique" JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE Publié tous les Jedis à Montréal, Canada. Par GEORGE E. DESBARATS & Cie. ABONNEMENT \$2.50 par année Aux États-Unis 3.00 Par numéro 5 Centimes Envoi par lettres enregistrées ou par ordres sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES 10 Centimes la ligne 1re fois 5 Centimes 2me " &c. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnements pour moins de six mois.

FRAIS DE POSTE-ATTENTION! Les frais de poste sur les Publications hebdomadaires ne sont que de 5 centimes par trois mois, payables d'avance au bureau de poste de l'abonné. Le manque d'attention à ce détail entraînerait une dépense de 2 centimes qu'il faudrait payer sur chaque numéro. Les journaux qui voudront bien échanger avec nous, ainsi que toutes lettres se rapportant à la rédaction, devront être adressés à l'Opinion Publique ou aux Rédacteurs, No. 1 Côte de la Place d'Armes, Montréal. Toute lettre d'affaires devra être adressée à George E. Desbarats, seul chargé de l'administration du journal. Imprimé et publié par G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.